une parole, jamais une contraction ne se produit sur sa physionomie. Avant-hier seulement, il a commencé à faire quelques mouvements, ce qui fait supposer qu'il pourrait bien être sur le point de se réveiller.

Plusieurs fois, avant Desprès, la science s'était trouvée en présence de cas semblables, mais jamais on n'avait vu sommeil aussi phénoménalement long. Celui que l'on citait comme ayant eu le plus de durée était celui d'une jeune fille qui se nommait Marie Payon, et qui, en 1861, dormait 22 jours à l'Hôtel-Dieu. Un soir, après s'être couchée comme à l'ordinaire, en se plaignant seulement d'un assez violent mal de tête, elle s'endormit et ne se réveilla que le 22e jour. Pendant tout ce temps, elle parut agitée d'horribles cauchemars et il fallut la garder à vue pour l'empêcher de se jeter hors de son lit. Un beau matin, elle s'éveilla naturellement. Sa première parole fut :

— Quelle heure est-il? Donnez-moi à manger!

Elle avala un bouillon, puis ne dit plus rien. Le lendemain, elle eut une crise de nerfs et mourut.

On cite encore un homme qui, en 1865, à Marseille, dormit neuf jours; il se nommait Marius Raud. Après son réveil il resta hébété pendant une quinzaine, puis se remit complètement. Il est mort l'an dernier.

Chronique judiciaire

Il ressort d'un arrêt de la Cour de cassation que le délit de contrefaçon de marque de fabrique existe par le seul fait de fabrication indépendamment de tout usage des étiquettes contrefaites et de tout préjudice matériel.

En conséquence, ont été à bon droit condamnés comme s'étant rendus coupables de contrefaçons des lithographes qui ont fabriqué et livré des étiquettes contrefaites avec factures indiquant qu'ils croyaient travailler pour d'autres que les propriétaires de ces étiquettes, encore bien qu'en réalité la commande aurait été faite à l'instigation de ces derniers, dans le but de constater la contrefaçon.

En pareil cas, l'arrêt échappe à la censure de la Cour de cassation, par cela même qu'il constate tout à la fois qu'aucune manœuvre n'a été employée pour surprendre la bonne foi et forcer la confiance des prévenus, et, qu'au contraire, leur mauvaise foi résulte de la nature même des étiquettes et des circonstances dans lesquelles ils avaient reçu et exécutés ces commandes.

VARIÉTÉS

VOYAGE AU PAYS DES MILLIARDS

DEUXIÈME PARTIE

BERLIN ET LES BERLINOIS

Suite.) — Voir le Journal de Roubaix du 24 Janvier 1876.

V. L'ARSENAL.

Notre arsenal était bien plus riche en antiquités au siècle passé, nous dit le vieux militaire chargé d'introduire les étrangers, Mais les Russes et les Français ont passé par là, et notre collection de vieilles armure est allée à Saint-Pétersbourg, — où nous irons la reprendre bientôt ; — les « douze apôtres » et les « douze électeurs » ont été emmenés à Paris, où nous n'avons pas réussi à les retrouver. Les « douze Électeurs » étaient les adversaires des « douze Pairs. » Fameux canons, beaux comme des anges ! Ils crachaient la mitraille avec une verve et un entrain !... Nous possédons encore celui-ci, l'Albert Achille. Vous remarquez le portrait de l'Electeur, en relief, avec ses armes et sa devise, Quand ces canons grondaient, on savait quel était l'électeur qui avait la parole, car ils avaient chacun une voix différente.

Au fond, sous les voûtes à peine éclairées, les pièces d'artillerie françaises conquises dans la dernière guerre se pressent les unes contre les autres, comme un troupeau affolé. Les canons de Strasbourg et de Metz forment de noirs entassements. On a l'idée d'hécatombes de fer; le marteau des Cyclopes a dû s'abattre là, à tort à travers, comme la hache du défricheur dans la forêt. Une vision monstrueuse que Callot eût intercalée dans sa *Tentation de Saint-Antoine* complète ce tableau : c'est la *Valérie*, hérissant sa croupe de bronze colossale, et ouvrant sa large gueule, d'où sorte une menace éternelle.

Nous montons au premier étage par un escalier tournant encombré de visiteurs. Beaucoup de jeunes gens. L'arsenal est une école, un pélerinage patriotique, un sanctuaire national où sont exposées les saintes reliques de la victoire. On entre par escouade de quinze à vingt. Nous attendons dix minutes, la porte s'ouvre, nous franchissons le seuil et regardons avec effroi autour de nous : de tous côtés des tubes d'acier brillant s'allongent le long des parois; cela ressemble à des tuyaux d'orgues. Orgues terribles, sur lesquelles se joue le *Dies iræ* des peuples : alors la terre tremble sous le poids des cadavres et la fumée du sang obscurcit le ciel.

La salle est immense. L'œil en sonde les profondeurs comme celle d'une forêt mystérieuse et tragique ; l'oreille écoute, croyant entendre Tentatès qui préside aux sacrifices. Les sabres, les baïonnettes se suspendent au parois comme des lianes; des yatagans grimpent au plafond comme des salamandres gigantesques, recouvertes d'une peau d'acier ; les baïonnettes forment des buissons épineux; les boucliers antiques s'accrochent comme des vampires; les colonnes qui soutiennent, comme des chênes superbes, ce dôme et cet entassement de fer, sont drapées d'étendards et ornées de trophées. Ainsi les anciens Germains clouaient à la porte de leur chaumière la tête de l'ennemi vaincu.

C'est la France, hélas ! qui est attachée à ces poteaux de guerre. Elle porte, comme un haillon glorieux, les drapeaux déchirés de Leipzig, de Wœrthe, de Strasbourg et d'Orléans; belle et fière sous cette robe sanglante du martyre dont il ne reste que d'héroïque débris, on dirait Jeanne sur le bûcher, faisant encore trembler ses bourreaux.

Les jeunes Germains qui viennent dans ce musée militaire étudier les dernières pages de leur histoire sont conduits par un gardien spécial chargé de l'explication. Suivons les écoliers, et écoutons l'enseignement officiel :

— Les Français, s'écrie le « guide historique » avec emphase, ont de tout temps été les ennemis de notre patrie. Dans les deux derniers siècles ils nous ont déclaré trente fois la guerre ; mais Dieu qui est avec nous les a punis de leur orgueil.

En 1870-1871, nos armées victorieuses sont entrées pour la seconde fois dans la Babylone moderne, nos chevaux ont traversé la Seine et nous avons bu le vin français à la santé de l'Allemagne. La nation maudite est tombée comme écrasée sous le feu du ciel. A Wœrth, première défaite de Mac-Mahon : nous avons pris les deux aigles qui sont devant vous, six mitrailleuses, trente canons et nous avons fait quatre mille prisonniers. Lutzelstein, Lichtenberg dans les Vosges, Marsal capitulent dans cette première quinzaine du mois d'août. Après la victoire du 16 devant Metz, Phalsbourg capitule à son tour, puis Vitry qui laisse en notre pouvoir 16 canons, 17 officiers et 850 soldats. Le 29 Mac-Mahon, de nouveau battu près de Mousson, nous abandonne 20 canons et quelques milliers de prisonniers. La capitulation de Sedan nous a donné les aigles qui décorent cette colonne. Nous avons trouvé dans cette ville 400 canons de campagne, 70 mitrailleuses et 150 canons de siége. La clef suspendue dans cette boîte de verre est la clef de Sedan. Voici les 3,000 fusils, les 3,000 sabres et les 500 cuirasses qui proviennent de la forteresse de Toul. Le drapeau que vous apercevez là est celui de la garde mobile. Quatre jours plus tard Strasbourg se rendait : 1,070 canons, 451 officiers, 17,000 hommes, et toutes ces armes et ces aigles ! Soissons, Schlestadt nous ouvrent aussi leurs portes et livrent à l'armée allemande des centaines de canons et des milliers de fusils. Enfin Bazaine capitule! Nous sommes ici dans le compartiment de Metz. 173,000 prisonniers, 3 maréchaux, 600 officiers, 35 aigles et drapeaux, 541 pièces de campagne, 800 canons de siége, 66 mitrailleuses, plus de 300,000 fusils! Ce lustre suspendu au-dessus de vous, formé de sabres et de pistolets, décorait la salle du cercle des officiers de Metz. Ces armes-ci ont été recueillies sur le plateau d'Avron, abandonné par l'ennemi. Voici deux aigles conquises dans le combat sanglant de Villersexel. Ces deux autres drapeaux ont été enlevés à l'armée de Bourbaki, entre Pontarlier et la frontière suisse. Les Français nous ont abandonné dans cette guerre six cent mille chassepots et six mille bouches à feu. Ils chercheront un jour à les reprendre, c'est pourquoi il faut que nous nous tenions prêts. Travaillez, ne vous endormez pas; que chacun de vous soit une sentinelle digne de celle qui veillait sur le Rhin !

La leçon dura trente minutes environ; il nous sembla que nous avions vecu un siècle quand la porte se rouvrit et que nous pûmes respirer un autre air que celui qui nous suffoquait dans cette salle de torture. Nous redescendîmes, silencieux et la tête baissée, comme si nous revenions du Calvaire où la France est crucifiée.

VI.

LE CHATEAU-VIEUX

Les cris des marchands d'habits et de peaux de lapin, des vitriers et des marchandes de marée, le bruit et le passage des mille petites industries de la rue donnent à Paris une phisionomie vivante et gaie qu'on ne trouve pas ici. A Berlin, le pavé appartient exclusivement aux militaires et aux filles. Les marchands ambulants n'ont pas le droit de rouler leur pittoresque charrette ou d'improviser leur boutique en plein vent. Parfois seulement, au coin d'une rue, quand vous passez, un homme s'approche de vous et murmure à vos oreilles d'une façon furtive et presque incompréhensible : *Alt' Kleider* ! (vieux habits.) N'étant pas prévenu, vous donnez une aumône au pauvre hère, ou pressez le pas, croyant avoir affaire à un *,bauernfænger*, un preneur de paysans, un filou.

Si l'on n'est pas réveillé, sur les bords de la Sprée, par de joyeuses clameurs matinales, on est, par contre, soumis, de sept heures du matin à huit heures du soir, au supplice du tambour, du fifre et de l'orgue de Barbarie. Depuis la guerre, Berlin a vu augmenter par centaines le nombre de ses orgues à manivelle. Il faut bien célébrer la gloire du nouvel empire, — et laisser un gagne-pain à ceux qui sont revenus avec un bras ou une jambe de moins. C'est vraiment pitié de voir ces pauvres diables en uniformes, décorés de médailles, et réduits à moudre de la musique en chantant d'une voix cassée et chevrotante la *Garde au Rhin*, l'*Hymne de victoire*, et les exploits de ceux qui se sont réservé les grosses dotations. Rien de plus grotesque et de plus plat que ces *kriegslieder*, ces chants de guerre du peuple prussien.

Je ne sais si l'invalide qui vient m'assourdir depuis un mois s'est enquis de ma nationalité, mais je remarque qu'il choisit de préférence les *Deux Trompettes au rendez-vous*, *Eh! bonjour, monsieur Zouave* (en français de Berlin), *Napoléon à Willemshœhe*. Ce matin, il a cependant renouvelé son répertoire, et tandis que je rêvassais encore sur mon oreiller, il chantait d'une voix qui me faisait tressauter :

Turiboum! turiboum!
C'est le tambour, boum! boum!
Rataplan, rataplan,
Soldats à vos rangs!
C'est le tambour, boum! boum!
Soldats, au combat avec Dieu!
Allons, ma femme, adieu!

Le Français est sur le Rhin, — Il veut nous prendre au collet, — L'imbécile! Il croit qu'il n'a qu'à tirer son sabre pour nous tuer!

Turiboum! turiboum, etc.

Non, Français, ça ne va pas si vite, — Notre plomb vaut bien le tien. — Femme, si nous tombons, pleure, — La nuit seulement; le jour sois joyeuse.

Turiboum! turiboum, etc.

Mon fils, ton père fut soldat; — Recueille son épée, et au combat — Marche le cœur haut, contre le Français, — L'ennemi héréditaire du Germain!

Turiboum! turiboum, etc.

J'étais comme saint Laurent sur son gril, et le chanteur invalide n'avait pas terminé son troisième couplet, que j'avais déjà bondit hors de mon lit.

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE

DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le

20 DÉCEMBRE 1875

son domicile est transféré

6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER

La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

EAU DE LA GRANGE

HÉMOSMATIQUE ET VULNÉRAIRE

Cette préparation est employée journellement avec succès dans les *plaies en général, plaies fétides et gangréneuses, de mauvaise nature et des plus anciennes, plaies honteuses, nécroses, sécrétions morbides, blessures profondes* provenant d'instruments tranchants ou d'armes à feu, *brûlures, engelures, inflammations* des parties molles avec œdème ou enflure *ulcéres* du col de la matrice, *pertes blanches* et *hémorragies utérines*.

Son action est presque immédiate dans toutes ces affections; elle a toujours réussi dans le symptôme **inflammation** et pour guérir les fractures avec écrasement des parties molles, même dans certains cas où l'amputation était jugée indispensable.

Prix : 3 francs

DÉPOT DANS TOUTES LES PHARMACIES DE FRANCE ET DE L'ALGÉRIE

Vente en gros : Pharmacie Pimpeterre, à Toulouse, qui expedie *franco* par cinq bouteilles; à Paris, pharmacie centrale de France, Hugot rue Vieille-du-Temple; à Roubaix, pharmacie COUVREUR; à Tourcoing, pharmacie DEDEUVILLE; à Lille, pharmacie LEGRAND. 10446

Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, 24 janvier, matin :

« On sait que la réunion des délégués sénatoriaux tenue hier après-midi à Paris a refusé d'entendre la lecture d'une résolution envoyée du dehors, formulée par « une délégation des vingt arrondissements. » Cette résolution « invite les électeurs sénatoriaux républicains de Paris à bien vouloir surseoir à toute décision relativement au choix des candidats au Sénat. »

» Les délégués, conformément au principe démocratique, sont dans l'intention de faire connaître, dans les premiers jours de cette semaine aux électeurs sénatoriaux, mandataires de Paris, les sentiments de la population parisienne, à l'occasion des élections de dimanche prochain. »

—

Une note du *Journal des Débats* constate que les peintures de M. Baudry, à l'opéra, se détériorent avec une grande rapidité sous l'influence délétère du gaz.

Le journal demande qu'on avise au plus tôt si l'on ne veut pas que ces peintures s'effacent entièrement dans un temps assez court.

—

L'Agence Havas reçoit communication de la note suivante :

« Le *Bien Public* croit pouvoir *affirmer* que des escadres seront incessamment formées à Toulon, à Brest, et à Cherbourg, et donne même le nom de l'officier général qui doit prendre le commandement d'une prétendue escadre du Nord.

» En fait, il y a plusieurs mois que des ordres ont été donnés dans les ports de préparer les cuirassés de la réserve destinés à remplacer les bâtiments de l'escadre qui ont tous dépassé de beaucoup la limite ordinaire de la durée de service. C'est ainsi que les trois navires de la division de la Manche envoyés en 1872 dans la Méditerranée sont venus désarmer dans les ports de Brest et de Cherbourg auxquels ils appartiennent et où se trouvent leurs remplaçants.

» Les mêmes mouvements ont lieu à Toulon pour reconstituer l'escadre de la Méditerranée dont les cuirassés désarment successivement, et pour remplacer le *Magentu* et le *Forfait*, qui appartenaient à cette escadre, placée sous les ordres de M. le vice-amiral Roze et de M. le contre-amiral Bonie. »

—

Petite bourse du dimanche :

Emprunt	105.45
Turc	20.70

Dépêches télégraphiques

LES COURSES DE NICE.

Nice, 23 janvier. — *Courses*. — Prix du chemin de fer (2500 fr.) 1er *Queensland* à M. André; 2e *Bonita* à M Boldrick.

Prix de Montecarlo (5000 fr.) 1er *Fracastor* à M. Despons; 2e *Capitole* au baron Finot.

Prix du Casino (2500 fr.) 1er *Harmony* à M. André; 2e *Stripp*.

Prix du Cercle Masséna (3000 fr.) 1er *Enfant de troupe* à M. Boldrick; 2e *Niche*.

LES ÉLECTIONS EN ESPAGNE.

Barcelone, 23 janvier, soir. — M. Castelar a obtenu la majorité des suffrages exprimés. Le candidat Sagastin s'étant retiré au second tour de scrutin, l'élection de M. Castelar paraît assurée.

Lisbonne, 23 janvier. — Un comité s'est formé dans le but d'élever un monument à Sa-da-Bandeira, en mémoire de ses services politiques et surtout des efforts qu'il a faits, de 1836 à 1870, en faveur de l'émancipation des esclaves.

Le brick de guerre anglais *Martin* est entré dans le Tage.

Vienne, 24 janvier. — On mande de Belgrade :

« Suivant le procès-verbal de la séance tenue hier par la Skoupschtina, malgré les protestations de M. Kaljevitz, président du conseil, la proposition qui tendait à mettre en accusation les cabinets Marjnovics et Stephanovics a été renvoyée à une commission.

» L'ancien ministre de la guerre, M. Protich, aurait été déjà entendu hier par cette commission. »

DERNIÈRE HEURE

Paris, 24 janvier, 1 h. 51 soir.

On assure que les radieaux des Bouches-du-Rhône ont arrêté les candidatures de MM. Challemel, Esquiros et Pelletan.

Madrid, 24 janvier.

L'élection de M. Castelar est assurée à Barcelone.

Rome, 24 janvier.

Le cardinal Antonelli est gravement malade.

COMMERCE

Avis divers

ANVERS, 22 janvier, 1876. — *Lames* : Ventes de la semaine, environ 1100 balles à des prix très-fermes et, pensons-nous, un peu supérieurs à ceux du Hâvre.

Le *Rubens* s'est perdu dans la Manche avec 2,500 b.

Pour les enchères publiques commençant le 1er février on a déclaré 16,000 balles..

Hâvre : Les prix s'y sont maintenus. Les belges y ont passablement acheté, ce qui n'a pas peu contribué à maintenir les cours. Le peigné y a aussi opéré car les enchères se sont faites avec animation. Le peigné ds Buenos-Ayres se recherche en hausse. Au dessous de 7 fr. on ne trouve rien qui vaille.

Tourcoing : Affaires assez calmes. La blousse se demande en baisse. Il y a 15 jours, on la recherchait.

Sedan : Expédition en draperie de la semaine :

1875	47.556 14 c.
1876	31.530 »

Buenos-Ayres : Change tombé à 517. — Au 20 décembre, en avait expédié :

A Anvers,	23,000 balles.
Au Hâvre,	20,000 »

Stock 500,000 arrobes. Les détenteurs ont bien de la peine à se décider à vendre en baisse, cependant en a opéré des prix plus bas.

On nous écrit de Paris, 23 janvier :

Céréales et farines. — Après les fortes gelées de la semaine dernière, le dégel a été général cette semaine sans être accompagné de pluies abondantes. L'épaisse couche de neige qui couvrait la terre a préservé les plantes de l'atteinte du froid et les a débarrassées d'une foule de parasites nuisibles. Les routes, quoi qu'encore assez difficiles, ont été cependant plus abordables et la culture a pu reprendre ses travaux préparatoires pour les semailles de printemps. Pendant ces quinze derniers jours, on s'est occupé principalement des battages : Aussi les apports sur les marchés vont-ils devenir plus abondants, et déjà cette semaine les approvisionnements ont été plus importants que sur les marchés précédents. Le stock de blés vieux s'est sensiblement amoindri depuis un mois et beaucoup de blés nouveaux ne pourraient en ce moment être employés pour la mouture sans être mélangés de blés vieux. Il résultera de cette situation le maintien des cours actuels qui sont arrivés à la dernière limite de la baisse. Le prix moyen des froments sur les marchés du centre est de 23.80, dans l'Ouest 23.60, dans le Nord-Est 24.75, dans le Nord 24.45, dans le Nord-Ouest 24.50, dans l'Est 25.15, dans le Sud-Ouest 26.45, dans le Sud 26.19 et dans le Sud-Est 26.24, le tout par 100 kilos. Partout la marchandise est abondante; elle est immobilisée par le nivellement général des cours et n'a d'autre débouché que la consommation locale. Telle est la véritable cause de l'atonie des affaires en céréales, et cette situation ne pourra changer que par l'état des récoltes en terre au printemps prochain, qui seul pourra provoquer un déplacement considérable de marchandise. Nous n'avons donc aucun changement à signaler dans la situation du commerce des grains; le calme est resté l'élément dominant et les prix ont encore faibli sur quelques halles. A Paris la position est identiquement la même qu'il y a huit jours. Les blés ont perdu mercredi dernier 0.25 à 0.50 c. sur les qualités inférieures : les bonnes sortes n'ont pas varié. Les mêmes grains n'ont éprouvé aucun changement sérieux.

En farine de consommation, la vente est restée peu active, les prix n'ont pas varié non plus et restent à 58 pour la marque Darblay; mais les autres sortes ont plutôt fléchi de 0.50 c. à 1 fr. par suite de la faiblesse des farines de spéculation. Les farines 8 marques sont restées calmes aux mêmes limites qu'il y a huit jours. Le stock augmente toujours malgré la baisse continuelle et le peu de besoins que l'on pressent pour la liquidation. Il n'y a pas actuellement de tendance prononcée ni dans un sens ni dans l'autre. Nos ports de l'Ouest sont sans affaires, les prix faiblement tenus, Marseille est retombé dans le calme, les importations excédant de nouveau ses débouchés. L'Angleterre est restée faible, les stocks y paralysant pour le moment toute velléité d'amélioration. Les apports de la culture ont un peu augmenté sur les marchés intérieurs, où les prix ont encore légèrement fléchi. Le chiffre des quantités en mer continue à décroître: il est de 3,600,000 hectolitres contre 4,700,000 l'an dernier à pareille époque. La Hollande et la Belgique ont baissé. En Allemagne les affaires sont toujours lentes sur les marchés de l'intérieur, et les prix y ont fléchi. Les marchés à terme tendent également toujours à la baisse. En Autriche-Hongrie, la position reste faible. Le dégel fait grossir les cours d'eau et nécessite l'évacuation de certains entrepôts dont les propriétaires pressent la vente. Rien de nouveau dans la Russie méridionale. En Amérique les prix tendent à la faiblesse. Les exportations par les ports de l'Atlantique sont médiocres, mais les stocks disponibles sont de leur côté beaucoup plus élevés qu'ils ne l'étaient l'an dernier à pareille époque. San-Francisco est sans changement, l'exédant de blé exporté d'ici à la récolte prochaine est estimé à 70.000 tonnes.

Huile de Colza. — Nous avons eu cette semaine une reprise sans beaucoup d'affaires. Les fortes livraisons fournies par la fabrique en décembre ont rarifié la marchandise disponible, qui s'écoule facilement en épuration.

Les détenteurs du stock montrent une attitude passive, ne livrant rien, mais n'achetant pas de nouveau non plus. Reste à savoir combien de temps cette attitude peut être conservée par eux en présence de frais énormes augmentant tous les jours, et au moment où la consommation, diminuant graduellement, peut rendre bientôt disponibles de nouvelles quantités de marchandises en voie de fabrication. Les marchés de l'intérieur soutiennent bien leurs prix, qui sont encore relativement plus élevés que les nôtres. Caen cote 83,50 sans futs et Rouen 84. Lille vaut 84 l'hect. et 94.25 les 100 kilos sur wagon. En Belgique, la tendance reste calme. On cote à Bruges 79 à 79,50. La graine y vaut 40 fr. A Courtrai, les prix sont sans changement à 78 pour le disponible et 80 pour le livrable. Il en est de même de Louvain, qui continue de coter 81 fr. En Allemagne, les affaires sont sans animation, mais les cours, après avoir fléchi, sont mieux tenus.

Spiritueux. Nous avons eu cette semaine une reprise qui est due surtout à la résolution avec laquelle les acheteurs reçoivent et mettent en magasin ce qui leur ont livré au lieu de le revendre. Il faudrait, en effet, un concours de circonstances extraordinaires pour maintenir à la longue les cours de cet article à un taux aussi anormal, et à ce point de vue, les acheteurs sont dans le vrai, en conservant leur position. Le stock de Paris est de 12,375 pipes, en augmentation de 350 pipes depuis huit jours. Le stock, quoiqu'important, n'est pas appelé à peser beaucoup sur les cours, parce qu'il est divisé entre beaucoup de mains qui n'ont pas des intérêts de baisse.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 22 jan. — 6 heures du soir.

Huile de colza disp.	88 25	Farine 8 m. cour.	56 25 50
id. courant	88 50	id. fév.	56 50 75
id. fév.	88 50	id. mars avril	57 50
id mars avril	88 75	id. 4 de mars	58 25
id. 4 d'été.	81 25	id. 4 de mai	58 75
id. 4 dern.	81	Farine sup. cour.	54 25 25
Huile de lin disp.	67 25	id fév.	54 50
id. courant	67 25	id mars avril	56
id fév	67 50	id. 4 de mai	56
id. mars avril	68 50	id. 4 de mars	57
id. 4 d'été	71	Berbiey	55
id. dern.		Blés courant	26
Spiritueux disp.	44 50	id. fév.	26 25 25
id. courant	44 50	id. mars avril	26 50
id. fév.	44 50	id. 4 de mars	27
id. 4 d'été	45	id. 4 de mai	27 75
id. mars avril	45 50	Seigles courant	17
Sucre 88 disp.	10 18	id. 4 de m	18
id. 7/9 disp.	52 75	id. mars avril	18
id. blanc 3 disp.	59	id. fév	17 25
A livrer fév.	59 25	id. 4 de mai	18 50
4 prem		Suifs	106
4 de mars	61 25 50		
raffiné	128 50 à 130 50		

Cours officiels de la Bourse

22 jan. — 5 h. soir.

Huiles de Colza en f. d.	96 25	Certificat de sortie	74 50 74 75
id. en tonnes	87 75	Mélasse de f. 100 k. d.	7 75 à ..
id. épurée	96 75	id. de raffinerie	10 à ..
Huiles de lin en fûts d.	67 25	Spiritueux f. 1re qu	44 50 à ..
id. en tonnes	68 75	Farines 8 m. 100 k d.	56 50 ..
Su. 100 k. Sur. 10 f. 134.	48 25	id. supérieur	54 25 ..
id. 7/9 disp.	53 25	Suifs	106 ..
id. blanc 3 disp.	58 75	Haïti	190
id. bonne sorte	136 50	Rio	160
Cacaos 100 k. Para	170	Guayaquil	150
Cafés 100 k. ent. Java	225	Trinité	160
id. Haïti	100	Carapte	300 à 400
id. Ceylan	2.0		
id. belle sorte	139 50		

BOURSE DE LILLE

Valeurs.	Cr pr.	Cr du 22 jan.
Courcelles-L	1100 « »	» « « » » » » » »
Crespin-lez A	285 » »	» « « » » « » «
Marly	550 « «	» » » » » » » « «
Annœulin-D.	615 » «	» » « « » » « « »
St-Aldegonde	» » » » »	» » » » » » » » »

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 du 22 JAN.

SUCRES	Cours offic.	offert	Demand
Sucre ind. 88 degr.			
— — n° 7 à 9.	50		
— en pain, 6 k., 1.	145		
Sucre n° 3	88 25		
— 12,20.			
8/6 betterave, disp.	41		
— — courant logé.			
— fin, 1re q. dis. au			
— — courant logé			
— Mélasse dispon.			
— — — à livrer.			
— — à livrer			
— — à d'été			
— — à dern. au			
— — proch.			

Prix de revient des Viandes

DROITS D'OCTROI COMPRIS.

		1re QUAL.	2e QUAL.	3e QUAL.
Bœuf	le k°	1.65	1.34	0.98
Vache	»	1.58	1.16	0.82
Taureau	»	0.00	0.00	0.00
Veau	»	2.10	1.73	1.55
Mouton	»	1.60	1.41	1.35
Porc	»	1.60	1.55	1.50

Roubaix, le 22 Janvier 1876.

Le Maire de Roubaix.

C. DESCAT.

MARCHÉ DE CAMBRAI du 22 jan.

Blé blanc	19 .. à 20 50			GRAINES	
Blé roux	17 .. 19 50			Œillette	41 .. .. ..
Seigle	11 .. 12 50			Colza	38 .. .. ..
Avoine	08 .. 09 50			Cameline	17 .. 18 ..
Far. 1re qté	38			Lin	.. ..
» 2e qté	36			HUILES	
TOURTEAUX				Œillette 1re qté	160 ..
Œillette	25			» 2e qtés	.. ..
Colza	20 .. 21 ..			Colza épurée	91 ..
Cameline	18 .. 20 50			brute	.. ..
Lin du pays	20 50 50 ..			Cameline	65 ..
Lin étrang	.. ..			Lin du pays	64 ..

MERCURIALE DE L'ARRONDISSEMENT D'HAZEBROUCK.

Prix moyen de l'hect. de blé.		Pain de ménage le kilogr.
Hazebrouck	20 22	26 ½
Bailleul	19 80	25 ½
Cassel	20	25 1/2
Estaires	20 25	25 ½
Merville	19 92	27 ½
Steenvoorde	19 84	26 ½

MARCHÉ DE CASSEL du 20 jan.

275 hect.	de blé vendus, de	21 50	à 17 50
25	— de fèves, de	21 ..	19 ..
45	— d'avoine, de	19 ..	07 50
..	— de graine de lin, de	.. ..	.. ..
..	— de colza, de	.. ..	.. ..
..	— de cameline, de	.. ..	.. ..
2475	kil. beurre en bloc, le kilog	4 05	3 65
...	Beurre en pièces, demi-kil. de	1 75	1 45
	(Œufs (les 26), de	9 50	1 40
	Lin (la boîte de 1 k. 500 gr.) à	2	..
	Prix moyen du blé	20 ..	

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

A trois mois.

Escompte.				
3 .f. Amsterdam	207 1/4 à 207 1/8	4 à 5 0/0		
5 0/0 Allemagne	192 .f. — 192 1/4	4 0/0		
4 0/0 Madrid	496 .f. — 497 .f.	4 0/0		
4 .f. Barcelone	502 .f. — 504 .f.	4 0/0		
.. .f. Lisbonne	541 .f. — 546 .f.	4 0/0		
3 .f. Vienne	214 1/8 — 216 1/8	4 0/0		
.. .f. Trieste	.f. — .f.	4 0/0		
5 1/2 Saint Pétersbourg	318 .f. — 320 .f.	4 0/0		
A courte échéance				
2 0/0 Amsterdam	206 7/8 — 207 1/8	4 à 4 0/0		
5 0/0 Allemagne	194 .f. — 195 1/4	4 0/0		
4 0/0 Madrid	497 .f. — 499 .f.	4 0/0		
4 0/0 Barcelone	502 .f. — 506 .f.	4 0/0		
.. 0/0 Lisbonne	544 .f. — 546 .f.	4 0/0		
3 .f. Vienne	214 1/2 — 215 1/2	4 0/0		
0 .f. Trieste	.f. — .f.	4 0/0		
5 1/2 Saint-Pétersbourg	318 .f. — 320 .f.	4 0/0		

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

	A trois mois		
3 .f. Londres	25 17 à 25 22	f. m.	5 0/0
3 1/2 Belgique	1/8 p. —	pair p.	3 1/2
5 0/0 Italie	5 1/4 p. —	5 .f. p.	5 0/0
4 1/2 Suisse	1/16 p. —	1/16 p.	4 1/2
	A courte échéance		
3 .f. Londres	25 10 à 25 12	— 25 15	1/8 — 5 0/0
3 1/2 Belgique	1/16 p. —	1/16 p.	— 3 1/2
5 0/0 Italie	5 3/4 p. —	5 1/2 p.	— 5 0/0
4 1/2 Suisse	1/16 p. —	1/16 p.	— 4 1/2

Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES

Direction des Frères GAILLET

Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Lundi 24 Janvier 1876.

Cartouche ou Paris en 1721, drame historique en 8 actes et à grand spectacle du théâtre de la Porte Saint-Martin par MM. Dennery et Fernand Dugué.

Bureaux à 7 h. Rideau à 7 h. 3/4.

Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 7.20, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.37, 2.22, 4.47, 5.20, 6.35, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.28, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.35, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — Arr. Matin : 6.05, 9.12, 10.45, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08 matin, 7.08, 10,26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING, Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE, Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL, Matin : 5.19, 7.24, 8.19 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34, 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé du Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie